

SEQUENCE 1 : Retours sur *LE MAGICIEN D'OZ* de L.F. BAUM.

Doc. 5 : chapitre 2, « La rencontre des Munchkins ».

COMPETENCE

A.2 : utiliser des outils différents, des techniques pour améliorer sa production.

Thème : un vocabulaire enchanté.

2. La rencontre des Munchkins.

Dorothy fut réveillée par un choc si brutal qu'elle aurait pu être blessée si elle n'avait pas été couchée sur son lit moelleux. La secousse lui coupa le souffle, et elle se demanda ce qui se passait ; quant à Toto, il colla sa petite truffe froide sur le visage de Dorothy avec des gémissements sinistres. Elle s'assit et s'aperçut que la maison ne bougeait plus ; en outre, un soleil radieux avait dissipé les ténèbres, et ses rayons pénétraient par la fenêtre pour illuminer la petite pièce. Elle bondit de son lit et alla ouvrir la porte avec Toto sur ses talons.

La fillette poussa un cri émerveillé, et ses yeux s'écarquillèrent en découvrant un spectacle prodigieux. Le cyclone avait déposé la maison avec une douceur étonnante – du moins pour un cyclone – au milieu d'un pays d'une beauté incroyable. C'était une profusion de tapis de verdure, d'arbres imposants chargés de fruits somptueux, de massifs de fleurs splendides et d'oiseaux aux couleurs exotiques qui voletaient en chantant dans les frondaisons. Non loin de là, les eaux scintillantes d'un ruisseau coulaient entre deux rives verdoyantes ; leur murmure était enchanteur pour une fillette qui avait vécu si longtemps dans la grisaille et la sécheresse des grandes prairies.

Tandis qu'elle dévorait des yeux ce paysage sublime, elle vit s'approcher d'elle les créatures les plus bizarres qu'elle ait jamais rencontrées. Elles n'étaient pas aussi grandes que les adultes auxquels elle était habituée ; mais on ne pouvait pas dire non plus qu'elles soient petites. En fait, elles étaient de la même taille que Dorothy, qui était plutôt grande pour son âge, mais à en juger par leur apparence, elles étaient bien plus vieilles.

Il y avait trois hommes et une femme, tous étrangement vêtus. Ils étaient coiffés de chapeaux à bord rond surmontés d'une pointe de trente centimètres de haut, avec des clochettes qui tintaient joliment quand ils bougeaient. Les chapeaux des hommes étaient bleus ; celui de la petite bonne femme était blanc, tout comme sa robe qui dessinait des plis tombant de ses épaules. L'étoffe était couverte de petites étoiles qui scintillaient au soleil comme des diamants. Les hommes portaient des habits du même bleu que leurs chapeaux et des bottes bien cirées ornées d'un revers bleu. Dorothy estima qu'ils devaient être du même âge qu'oncle Henry, car deux d'entre eux avaient une barbe. En revanche, la petite bonne femme était sans doute bien plus vieille : son visage était tout ridé, ses cheveux presque blancs et sa démarche raide.

Une fois parvenus près du seuil de la maison, ils s'arrêtèrent et se mirent à chuchoter, comme s'ils craignaient de s'approcher davantage. Mais la vieille dame se dirigea vers Dorothy, s'inclina devant elle et lui dit d'une voix douce :
— Sois la bienvenue au pays des Munchkins, noble magicienne. Nous te sommes très reconnaissants d'avoir tué la Méchante Sorcière de l'Est et libéré notre peuple de l'esclavage.

Dorothy écouta ce discours avec surprise. Pourquoi cette petite bonne femme la traitait-elle de magicienne ? Et pourquoi diable la remerciait-elle d'avoir tué la Méchante Sorcière de l'Est ? Dorothy était une fillette innocente et inoffensive, emportée par un cyclone à des kilomètres de chez elle, et elle n'avait jamais fait de mal à personne.

Comme la petite bonne femme semblait attendre une réponse, Dorothy lui dit sur un ton hésitant :

- Vous êtes très gentille, mais vous devez faire erreur. Je n'ai tué personne.
- Alors c'est ta maison qui s'en est chargée, ce qui revient au même, répliqua-t-elle en riant.

Elle désigna du doigt l'angle du bâtiment.

- Regarde ! Ses deux pieds ressortent de sous un bloc de bois.

Dorothy poussa un petit cri d'effroi. En effet, au coin de la poutre maîtresse qui soutenait toute la maison, on voyait dépasser deux pieds chaussés de souliers d'argent à bout pointu.

